

Développement des Luttes étudiantes en Espagne

Parallèlement aux luttes de la classe ouvrière espagnole, se développent d'importantes manifestations estudiantines, qui marquent l'élévation du niveau de conscience des étudiants. Nous publions, dans ce numéro, un document, qui est une réponse de la FUDE (organisation d'avant-garde des étudiants espagnols), parue dans son organe « Comuna », à un article du journal réactionnaire « Ya », prenant à partie les « agitateurs » étudiants et les dénonçant comme les agents d'une intervention extérieure. Accusation bien connue lorsque la bourgeoisie sent ses intérêts menacés !

Le journal « Ya » de Madrid dans son éditorial du 8 décembre intitulé « Une vieille stratégie », parlant de la situation dans l'Université, se réfère en particulier au rôle joué par la FUDE, à notre intervention avec le tract que nous avons lancé à Madrid le 7 décembre. Nous voulons, spécialement à ce moment, expliquer à toute l'avant-garde ouvrière et étudiante la signification de cet éditorial et celle de sa lecture le même jour à Radio National.

Les luttes étudiantes qui se développent font trembler la bourgeoisie.

L'avant-garde qui s'élève au programme nécessaire, les propres luttes et leur contenu violent, l'incapacité du capitalisme à rompre le mouvement, exaspèrent la bourgeoisie espagnole, lui

produisent une panique terrible. Quand « Ya », d'une façon pleinement consciente, se réfère à notre tract, il avise du danger que nous sommes pour tout le capitalisme espagnol.

Sans doute, nous savons déjà que nous sommes l'un des principaux objectifs de la répression actuelle ; mais ce n'est pas cela la conclusion principale que nous tirons de ce que dit « Ya ». Notre conclusion qui n'est déterminée, ni pour la bourgeoisie, ni par les répressions, mais par les luttes actuelles, leur contenu élevé et l'intervention de l'avant-garde, et en particulier notre propre intervention, est que se raccourcissent les étapes où l'avant-garde et de larges secteurs étudiants, accèdent au programme nécessaire. Notre conclusion est que les conditions existent pour des grandes mobilisations massives, pour des affrontements directs avec le capitalisme, pour des alliances organiques ouvriers-étudiants et paysans. De nous voir dans ce processus, d'en être la conscience théorique et politique la plus élevée, est pour nous une confirmation de la justesse de notre programme. « Ya » en parlant de nous comme il le fait tire aussi cette même conclusion bien qu'il le fasse avec une autre intention.

Même en étant faibles organiquement, nous influençons de façon décisive la formation et l'intervention d'une large avant-garde comme celle qui se meut dans les luttes actuelles ; c'est pourquoi nous sommes un centre conscient d'un rapide processus de mûrissement révolutionnaire. Nos consignes et notre programme de revendications, les méthodes que nous préconisons pour la lutte, unis aux perspectives que nous donnons, sont appliquées au cours de la lutte même. Elles ne sont pas en dehors de la « réalité », la

confirmation de ceci est continue et, le plus important, qui nous produit une joie révolutionnaire immense, est le fait que les ouvriers de l'usine de Barreires de Madrid, ont manifesté leur solidarité avec les luttes des étudiants ; ceci est objectivement une réponse à l'appel que nous avons fait dans le tract (du 7 décembre). Des mobilisations conjointes d'ouvriers-étudiants se préparent dans un futur immédiat ; c'est ce que nous dénommons le *Front ouvrier-étudiant*. C'est une des formes les plus élevées du processus actuel. Le fait que les étudiants réunis en assemblée, lorsqu'ils se rendent compte des manifestations ouvrières, ont applaudi de toutes leurs forces, très émus, est un exemple supplémentaire qui confirme ce que nous disions de l'existence de toutes les conditions précises pour la concrétisation organique et massive du *Front ouvrier-étudiant*.

Pour cette réalisation, nous appelons le Syndicat Démocratique, toutes les organisations d'avant-garde dans le camp étudiant, les organisations ouvrières, les comités d'usines et de quartiers, toutes les organisations révolutionnaires de la classe ouvrière. Il y a toutes les conditions pour que le programme révolutionnaire de la classe ouvrière s'applique dans la lutte actuelle et qu'à cette application viennent s'ajouter, comme ils le font déjà, de larges secteurs des masses étudiantes. Donner une forme au contenu révolutionnaire que les dernières luttes expriment, est la tâche principale de toute l'avant-garde. Le contenu existe déjà. Il faut en organiser les formes.

(tribune étudiante n° 9, mars 1968)